

béatitude n'abandonnait jamais, et dont tous les vœux se trouvaient accomplis, parce qu'il ne voyait aucune forme corporelle entre lui et Vâsudêva, qu'il sentait identique à son âme devenue celle de tous les êtres. Et les facultés surnaturelles du Yôga qu'il possédait de lui-même, telles que le pouvoir de traverser les airs, de se mouvoir aussi vite que la pensée, de disparaître, de pénétrer dans le corps d'un autre, de toucher les objets éloignés, toutes ces facultés, ô roi, n'avaient rien qui satisfît son cœur.

FIN DU CINQUIÈME CHAPITRE, AYANT POUR TITRE :

HISTOIRE DE RĪCHABHA,

DANS LE CINQUIÈME LIVRE DU GRAND PURÂṆA,

LE BIENHEUREUX BHĀGAVATA,

RECUEIL INSPIRÉ PAR BRAHMÂ ET COMPOSÉ PAR VYÂSA.